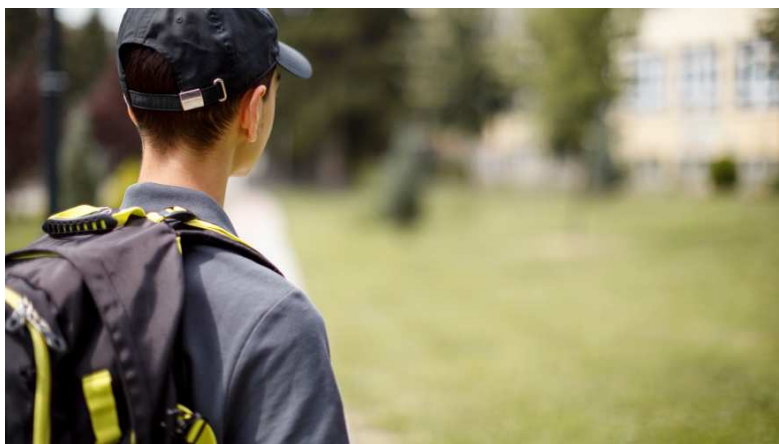




29% des élèves en zone prioritaire ont des maux de ventre avant d'aller au collège



damircudic via Getty Images

Rear view of school teenage boy in front of the school

EDUCATION - Dans les collèges des quartiers populaires, une proportion d'enfants vient à l'école la boule au ventre. En cause? Le stress, la peur des contrôles et la fatigue, mais aussi les relations conflictuelles et parfois violentes entre les élèves.

C'est le constat tiré du baromètre de l'Afev, publié à l'occasion de la Journée du refus de l'échec scolaire, mercredi 22 septembre, qui vise à accélérer la lutte contre les inégalités éducatives après la crise du Covid-19. L'Afev est une association spécialisée dans le soutien scolaire. Pour son baromètre, 882 élèves scolarisés dans les établissements classés REP et REP+, où elle intervient, ont été interrogés par sondage.

De cette enquête ressort un sentiment de mal-être non négligeable chez les 11-14 ans. Il est en recul par rapport aux années précédentes. Ils étaient 26% d'adolescents à se sentir mal à l'aise au collège en 2010, ils sont 16% aujourd'hui. Cependant, le malaise est persistant.

Malaise persistant

Ses principales raisons sont cumulables. Parmi elles, on trouve la fatigue pour 57% des collégiens, le stress lié aux interrogations et contrôles pour 56% d'entre eux et le jugement des autres (49%).

Le collège, son fonctionnement et les rythmes de travail accentuent ce mal-être. Ainsi, un tiers d'entre eux (29%) se plaint de maux de ventre avant d'aller au collège.

AFEV/Trajectoires

Les raisons de la crainte de se rendre au collège sont multiples.

Des relations tendues entre collégiens

Les causes de ce mal-être peuvent aussi se trouver dans les relations conflictuelles et parfois violentes entre les élèves. Un tiers des collégiens a déjà subi des moqueries, des



violences des vols ou des rackets et presque la moitié (45%) connaît quelqu'un qui en a été victime.

Ces violences s'étendent sur Internet: 6% des enfants ont déjà été victimes de moqueries occasionnelles sur les réseaux sociaux.

AFEV/Trajectoires

68% des filles disent ressentir stress et appréhension

L'espace du collège vécu comme plus hostile par les filles

Les filles sont plus nombreuses à se sentir mal à l'aise au collège (21% contre 9% de garçons) et à avoir mal au ventre (36% contre 19%). Les jeunes filles sont plus nombreuses à expliquer ce mal-être par le stress, la fatigue et le jugement des autres et le manque d'envie d'aller au collège. Elles se sentent également plus seules, moins comprises et sont plus souvent victimes de moqueries (24% contre 14% des garçons).

En classe, elles sont aussi moins à l'aise que les garçons: 19% déclarent qu'elles ne comprennent souvent pas le cours dispensé (contre 10% des garçons) et 42 % ne participent que rarement, voire jamais (contre 26% des garçons). Elles se sentent incomprises à l'école: seules 33% déclarent être comprises par tous leurs professeurs contre 41% des garçons. Elles se font néanmoins beaucoup moins sanctionner qu'eux (74% des garçons se font sanctionner contre 56% des filles).

Par ailleurs, 36% des enfants interrogés, tous sexes confondus, ne participent que rarement ou jamais en classe. La première raison évoquée est la peur de parler devant tout le monde (55%), suivie par la peur de se tromper (42%) et la non connaissance de la réponse (28%). La peur de l'échec est donc prégnante.

AFEV/Trajectoires

Plus du tiers des élèves ne participerait pas en classe.

A voir également sur [Le HuffPost](#): Harcèlement d'ados nés en 2010: Blanquer a un message pour les collégiens.

